

# Rezé

**MENSUEL**

MAGAZINE N°192  
OCTOBRE 2024



Entretien avec la maire

**« Ensemble, c'est tout ! »**



Rezé 



Plan climat :  
Rézé bien  
engagée  
en page 12



Manuel Nunez  
lutte contre  
la misère  
en page 15



La petite  
cité Pèquin  
en page 21

#### 4 | En vue, en ville

« Vachement » bien  
sur les bords de Sèvre !

#### 5 | En bref

#### 8 | L'actualité

Entretien avec la maire :  
« Ensemble, c'est tout ! »  
Tout vert le parc des Mahaudières !  
Plan Climat : Rézé engagée.

#### 14 | Je participe !

Place aux Forums citoyens !

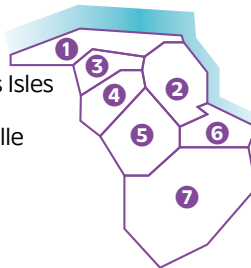
#### 15 | À sa rencontre

Manuel Nunez, directeur  
de l'association Trajet.

#### 16 | Dans mon quartier

##### L'actualité de votre quartier

- 1 Trentemoult-Les Isles
- 2 Pont-Rousseau
- 3 Rézé-Hôtel de ville
- 4 Château
- 5 La Houssais
- 6 La Blordière
- 7 Ragon



#### 23 | Comment ça marche ?

Bout de jardin : la solidarité au potager.

#### 24 | C'est notre histoire

Les Services régionaux itinérants  
ont 50 ans.

#### 26 | Si on sortait ?

Une sélection de rendez-vous du mois.

#### 28 | Tribunes

Expressions des groupes politiques  
du conseil municipal.

#### 30 | Utile et pratique

Informations pratiques et numéros utiles.



Rezé Mensuel en version numérique et en audio



**Rezé Mensuel, le magazine de la Ville de Rézé.** Édition : Ville de Rézé. Direction de la publication : Agnès Bourgeais. Codirection : Hugues Brianceau. Rédaction en chef : Catherine Le Brigand. Rédaction : Séverine Garreau, Thierry Goussin, Véronique Renaudineau, Virginie Sombrun. Photos : Ludovic Failler, Camille Martin, Thierry Mezerette, Garance Wester. Maquette : RC2C. Mise en page : Agence Scoop communication 14537-MEP. Impression : Goubault Imprimeur. Distribution : Andégave. Régie publicitaire : Offset 5 (02 40 26 59 56). Tirage : 24 000 exemplaires. Contact : Rézé Mensuel, Hôtel de ville, BP 159, 44403 Rézé Cedex. Standard mairie : 02 40 84 43 00. Direction du dialogue citoyen et de la communication : 02 40 84 42 59, [communication@mairie-reze.fr](mailto:communication@mairie-reze.fr), [www.reze.fr](http://www.reze.fr)



## À Rézé, le dialogue citoyen, c'est du concret !

À Rézé, notre engagement est clair : donner du pouvoir aux habitants, pour les habitants. Depuis le début de notre mandat, nous avons fait du dialogue le fil rouge de notre action municipale. Nous avons fait le choix de gouverner autrement, en plaçant les citoyennes et les citoyens au cœur de l'action municipale. Chaque jour, nous réinventons la façon de faire de la politique, en les intégrant dans les décisions qui façonnent leur quotidien.

Ce ne sont pas juste des mots : c'est du concret, du palpable, pour changer les choses. Que ce soit dans nos quartiers, nos écoles, nos espaces verts ou nos équipements publics, votre voix est un moteur essentiel de notre action. Avec les enveloppes quartier, ce sont 7 nouveaux projets qui ont concrètement vu le jour au cours de l'année. Guinguette, mobilier urbain, plantations, amphithéâtre de verdure : ils offrent plus de nature et de convivialité dans la ville.

La concertation à Rézé, ce sont aussi des projets d'aménagement redessinés : avec votre mobilisation, ils ont fondamentalement évolué pour être plus agréables, plus verts, et plus accessibles. Parc des Mahaudières, salle de convivialité à la Jaguère, place de

l'Erdronnière, place Odette-Robert, future Zac des Isles... Tous ces projets sont nés et continuent de vivre grâce à votre implication.

Il en va de même pour nos écoles : en coopérant avec celles-ci, ce sont des idées concrètes pour améliorer le cadre de vie de nos enfants qui ont guidé notre action. Résultat ? Des cours de récréation réaménagés pour plus de nature et des projets pédagogiques enrichis.

Ce mois-ci, nous allons à votre rencontre en expérimentant une nouvelle formule : les forums citoyens ! Parce que nous cherchons toujours à amplifier le dialogue, nous avons souhaité inventer une façon d'échanger avec vous qui soit plus informelle, plus directe, et plus libre.

Dans un contexte politique national où la distance entre les élus et les citoyens s'accroît, Rézé prouve qu'une autre voie est possible. Ce choix, celui d'une politique ouverte et partagée, est au cœur de notre démarche citoyenne. Continuons à faire entendre vos idées, vos envies, et vos coups de cœur. Parce qu'à Rézé, la ville se dessine avec vous.

**Vos élus de la Ville de Rézé**



# « Vachement » bien sur les bords de Sèvre !

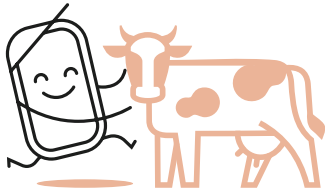
Elles s'appellent Taïga, Toundra (photo) et Tika. Nées dans les prairies de Sèvre en mars, mai et juillet 2022, ces trois vaches, des aurochs-reconstitués, y resteront ! La Ville a acquis les trois demi-sœurs (elles ont le même père !) fin 2023. Florian, un riverain rémunéré par la Ville, vient chaque jour vérifier que tout va bien, leur prodigue si besoin des soins et leur donne du foin, avec l'aide des agents municipaux.



**3**  
aurochs-reconstitués

**5**  
highlands (trois femelles et deux mâles)

**1**  
âne prénommé Titane



Merci de ne pas les nourrir, ces bêtes ont tout ce qu'il faut !

## International Quatre jeunes Palestiniens accueillis

Engagée en Palestine via ses coopérations internationales, la Ville participe au programme Jer'Est. Depuis 2022, elle anime le volet jeunesse du projet qui vise à rompre l'isolement des jeunes vivant à Jérusalem-Est et à favoriser l'interculturalité. L'an dernier, trois Rezéens se sont rendus sur place. En octobre, quatre Palestiniens seront accueillis plusieurs jours à Rezé. Ils participeront à un temps convivial ouvert à tous mardi 22 octobre. L'occasion de s'immerger dans la culture palestinienne et d'échanger avec eux sur leurs conditions de vie.

+ Toutes les infos : [reze.fr](https://reze.fr) (rubrique Agenda)



## Seniors Les Ehpad ouvrent leurs portes

Vous souhaitez en savoir plus sur le fonctionnement des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad), rencontrer les professionnels qui y travaillent ? En octobre, les sept établissements présents à Rezé ouvrent leurs portes : Les Jardins du Vert-Praud (vendredi 11 octobre), Saint-Paul (mardi 15 octobre), Mauperthuis (mercredi 16 octobre), La Houssais (jeudi 17 octobre), Le Clos de l'Île-Macé (vendredi 18 octobre), Les Bords de Sèvre (mardi 22 octobre), Alexandre-Plancher (mercredi 23 octobre).

+ Toutes les infos : **02 51 72 71 20**, [reze.fr](https://reze.fr) (rubrique Agenda)



## Ville-nature Le parc des Trois-Moulins inauguré le 5 octobre

Un nouveau parc public de 3 500 m² a ouvert aux Trois-Moulins, à côté des jardins individuels et du jardin collectif. Pour le plus grand bonheur des enfants qui ont pu tester, depuis le 3 août, toboggans, ponts de singe ou encore murs de grimpe de l'aire de jeux. Le parc comprend également des bancs et des tables ainsi qu'un amphithéâtre de verdure. Il sera inauguré samedi 5 octobre de 10h à 13h. Un temps festif et convivial ouvert à toutes et tous avec musique, atelier pour enfants, exposition.

Accès par la rue Joseph-et-Lucien-Leclerc.

+ Toutes les infos : [reze.fr](https://reze.fr) (rubrique Actualités)



## Et aussi

## Sports L'OMS devient l'Office du mouvement sportif

Changement du nom, mais pas du signe. L'appellation précédente (Office municipal des sports) pouvait laisser penser que la structure était un service municipal. Depuis sa création en 1970 par Lucien Cavalin, l'OMS permet de fédérer les associations sportives et d'exprimer leurs besoins auprès de la mairie.

+ Toutes les infos : [omsreze.fr](https://omsreze.fr)

## Aménagement 8,7 millions d'euros pour Pirmil-Les Isles

Reconnu « démonstrateur de la ville durable », le projet de ZAC des Isles va bénéficier d'un soutien de l'État dans le cadre du plan France 2030 visant à accompagner les investissements répondant au défi du réchauffement climatique. À la clé : 8,7 millions d'euros prévus.

+ Toutes les infos : [reze.fr](https://reze.fr) (rubrique La ville/Le territoire/Grands projets)





### Mobilités Objectif vélo !

Pour encourager les habitants à se remettre en selle, la Ville, en lien avec les centres socioculturels, propose chaque mois des rendez-vous. Au programme : des ateliers pour vérifier son vélo et reprendre confiance, des animations pour les enfants, des temps d'échange pour partager conseils et astuces, des balades patrimoine pour redécouvrir la ville à bicyclette, des permanences pour faire marquer son vélo contre le vol, ou encore des informations sur l'offre Naolib. Prochaine date : samedi 12 octobre au centre socioculturel Loire-et-Seil (contrôle technique gratuit).

+ Toutes les infos : [reze.fr](https://reze.fr)  
(rubrique Agenda)

### Enveloppes de quartier L'amphithéâtre Le Petit Blé inauguré

Chanteurs, comédiens et musiciens amateurs se sont succédé sur la nouvelle scène du Petit Blé pour son inauguration le 6 septembre. Plus d'une cinquantaine d'habitants avaient pris place dans l'amphithéâtre de plein air aménagé à l'arrière du gymnase du Port-au-Blé. Imaginé par des habitants lauréats d'une Enveloppe de quartier, Le Petit Blé est désormais accessible aux particuliers, associations, écoles, pour des concerts, séances de cinéma, spectacles ou encore débats publics. Les Enveloppes de quartier seront de retour en 2025 : tenez-vous prêts !

+ Toutes les infos : [jeparticipe.reze.fr](https://jeparticipe.reze.fr)  
(rubrique Projets)

### Jeunesse Apprentis menuisiers pour le ciné Saint-Paul

Le cinéma Saint-Paul s'est refait une beauté en cette année 2024 et cinq jeunes Rezéens y ont activement participé durant les vacances d'été. Encadrés par le service jeunesse et citoyenneté, et épaulés par un menuisier de la Ville, Azia, Junior, Laraitz, Mélina et Mamadou, membres du Labo 16-17, ont construit un petit salon de jardin à partir de bois de récupération. Objectif : rendre plus conviviaux les abords du cinéma. Mission accomplie : les bénévoles du Saint-Paul sont conquis, le public aussi !

+ Toutes les infos : [reze.fr](https://reze.fr)  
(rubrique Actualités)

### Entendu

« J'ai déjà fait des ateliers au Jardiversité. C'est super ! Et la découverte du jardin et de tout ce qu'il offre est vraiment chouette. »

Propos de **Virginie** sur la page Instagram de la Ville.



## Un habitat à taille humaine

Pensé pour vous permettre de vivre en toute sérénité, vous vivrez dans un appartement lumineux, meublé, équipé et adapté. La chambre est également munie d'un dispositif de chemin lumineux. Tous les accès sont sécurisés par un digicode ou un vidéophone. Chaque logement est équipé d'un dispositif de téléassistance offert 24H/24 - 7J/7.

### DES ESPACES CONVIVIAUX POUR RYTHMER LE QUOTIDIEN

Pour prévenir le sentiment d'isolement, les espaces communs sont conçus pour favoriser les rencontres et les moments de convivialité. Des animations seront organisées régulièrement. L'accueil, le salon de détente, la tisanerie, les jardins, la terrasse et le terrain de pétanque sont accessibles aux résidents afin qu'ils puissent partager des moments privilégiés ensemble ou avec leurs proches.



### UNE RÉSIDENCE SÉCURISÉE, UN PERSONNEL QUALIFIÉ, UNE PRÉSENCE RASSURANTE

Le responsable de résidence qualifié veille à la sécurité de chacun et assure la gestion des espaces communs. À l'écoute active des résidents, il est également l'interlocuteur des familles, de l'entourage et des prestataires extérieurs. Il accueille les nouveaux locataires et les accompagne vers les personnes qualifiées pour les démarches administratives et les prestataires de leur choix. Le bien être de chaque locataire et la convivialité au sein de la résidence sont assurés par la présence rassurante de cet interlocuteur privilégié.

### NEXITY EDENEA SIMPLIFIE VOTRE QUOTIDIEN EN VOUS PROPOSANT DES SERVICES À LA CARTE

Pour les démarches de nos clients, nous avons sélectionné des prestataires de qualité qui peuvent vous proposer des services utiles. Vous pourrez choisir chaque service en fonction de vos besoins.



### PROFITER DE SA RETRAITE EN TOUTE SÉRÉNITÉ, LOIN DES CONTRAINTES ET DANS UN CADRE DE VIE IDÉAL

Les appartements sont sécurisés et confortables où chacun est libre de vivre comme il l'entend. Les espaces communs conviviaux extérieurs et intérieurs dédiés aux échanges, aux activités, aux moments entre amis ou avec ses proches se conjuguent parfaitement avec l'intimité des appartements. Au rythme de leurs besoins et de leurs envies, les résidents jouissent d'un panel de services à la carte, à disposition au quotidien. Un atout supplémentaire pour se sentir bien chez soi !



Entretien



« Ensemble, c'est tout ! »

Dans un entretien, Agnès Bourgeais, maire de Rezé, exprime sa détermination à défendre le bien vivre-ensemble, notamment à travers le service public et la transition écologique. Tout en gardant une oreille attentive aux besoins, comme aux aspirations, des Rezéennes et Rezéens.

Que vous inspire cette rentrée politique ?

Des sentiments mitigés ! D'une part, la distance qui s'est encore creusée pendant cet été entre nos gouvernants et nos territoires m'inquiète. Je me demande : connaissent-ils la réalité des territoires ? Celle des familles qui vivent avec un SMIC ? Savent-ils comment nous, élus, travaillons dans nos communes, avec quels partenaires et quels moyens ? Comment nous cherchons des solutions aux problèmes concrets : le logement, la voirie, la propreté des espaces publics, la tranquillité publique ... ?

Mais, d'autre part, la mobilisation citoyenne a été très forte pour les élections législatives, c'est un signal d'espoir fort ! Cette fois, les citoyennes et citoyens ont voté « pour » – pour une société plus juste, égalitaire, inclusive – alors que, depuis

des années, ils votaient « contre », ils faisaient « barrage ». À Rezé, avec le reste de l'équipe, cela nous conforte dans notre projet municipal, qui vise l'égalité, l'entraide et l'unité.

Vous prônez le vivre-ensemble. Pourriez-vous nous dire comment il se concrétise pour vous ?

Condition primordiale : chacune, chacun doit se sentir en sécurité. En sécurité chez soi, dans la rue, d'abord ; mais aussi dans le respect de ses différences, et face aux accidents de la vie. Nous avons collectivement besoin d'être rassurés sur l'aide que l'on peut recevoir en cas de problème. Demain, si je ne peux plus me déplacer, si je perds mon emploi ou si une catastrophe touche mon logement, qui me tendra la main et m'aidera à faire face à ces aléas ? Bénéficier d'une protection collective est un enjeu crucial.



C'est la raison pour laquelle vous êtes attachée au service public ?

Ou « le patrimoine de ceux qui n'en ont pas », pour citer Jean Jaurès ! Concrètement, notre rôle d'élue consiste à détecter et à accompagner les personnes et les situations délicates, proposer des solutions, individuelles ou collectives. Et ces solutions deviennent réalité grâce aux services publics.

Si je prends l'exemple de l'école, le service public par lequel nous passons toutes et tous, au-delà des rénovations du bâti, nous avons amélioré l'offre de restauration, végétalisé les cours, et les avons rendues plus accessibles et égalitaires pour les enfants. L'idée est que chacun y trouve sa place. Et c'est aussi pour cela que, lorsque l'État se désengage du soutien aux enfants à besoins particuliers, nous le renforçons.

C'est un choix que nous faisons. Quand nous avons décidé de renforcer l'encadrement du périscolaire, ou de créer une police municipale, c'est autant de nouveaux agents à recruter. Entretien des espaces verts, école de musique, médiathèque, portage de repas à domicile : tous ces services fonctionnent grâce à l'action souvent discrète de nombreuses personnes. C'est un coût, mais celui de la fracture sociale est tellement plus élevé !

Cette fracture sociale dont vous parlez, n'est-elle pas aussi due au manque de confiance entre les gens ?

Oui, c'est évident. Quand les individus se méfient les uns des autres, cela crée des barrières et parfois même du rejet. Notre rôle c'est aussi offrir à toutes et tous les opportunités pour se rencontrer, se découvrir et s'amuser. Une ville apaisée est une ville qui coopère et se réunit ! C'est la raison pour laquelle nous accordons tant d'importance aux 576 associations qui l'animent.

La fracture entre les générations est aussi un grand sujet de préoccupation pour moi. Je crois que nos seniors ne sont pas seulement les gardiens de notre histoire, mais aussi des acteurs essentiels de notre communauté. Briser l'isolement, créer du lien et faire en sorte que chaque génération puisse apprendre des autres est au cœur de notre action.

C'est aussi la raison pour laquelle nous veillons à ce que l'espace public soit toujours plus vivant, qu'il grouille d'initiatives. Du cinéma en plein air, une Bibliambule qui circule dans toute la ville, du sport hors les murs, une nouvelle fête de la ville : c'est je crois la clé de notre cohésion ! Le nouveau projet de la Soufflerie, qui propose plus de moments collectifs et participatifs, s'inscrit aussi totalement dans cette idée : celle d'un renouveau sur la ville.

Créer du collectif, redonner de la confiance et du pouvoir aux citoyens : c'est le pari que vous faites pour changer la ville ?

Évidemment ! Réfléchir collectivement au devenir de la ville, c'est à la fois éviter des réponses hors-sols, mais c'est aussi une clé pour remobiliser et faire communauté. L'efficacité nous la trouvons dans la consultation des Rezéennes et Rezéens : c'est en allant à leur rencontre, en les écoutant lors de nos rendez-vous individuels ou collectifs, que nous pouvons imaginer des solutions durables à un quotidien parfois instable. Elle est là, notre « valeur ajoutée » d'élue : être à la portée de chacun, être accessibles pour échanger avec les uns et les autres.

Et nous ne nous arrêtons pas là. Notre logique, c'est inventer de nouvelles façons de faire, en coopérant. Jusqu'à faire confiance aux habitantes et habitants, en leur donnant les clés pour animer un lieu. Les initiatives fleurissent à Rezé : la réalisation d'un tiers-lieu dans l'écoquartier de la Jaguère, la création d'un amphithéâtre de verdure à Port-au-Blé, ou l'ouverture au public de l'îlot Macé en sont autant d'exemples !

Vous avez prévu beaucoup de travaux sur les bâtiments de la ville. Pourquoi ce choix ?

Notre programme d'investissement est ambitieux, parce qu'il nous fallait rattraper le retard accumulé sur la maintenance et la rénovation du patrimoine communal. Mais aussi et surtout, pour anticiper pour l'avenir. Construire une crèche, comme celle de la Trocardière, c'est prendre en compte les besoins des nouveaux parents qui peinent aujourd'hui à trouver des modes de garde. Rénover le stade Léo-Lagrange, construit il y a plus de 50 ans, c'est penser aux générations de sportifs qui continueront à se succéder. Ouvrir une Maison de la prévention et de la tranquillité publique, c'est agir pour les victimes qui seront mieux accueillies à l'avenir.



Rencontre de quartier au Château



Mais surtout, nos projets sont exigeants. Car pour chaque rénovation, nous pensons isolation thermique, ou panneaux solaires comme sur la toiture de la Halle de la Trocardière. C'est faire preuve de responsabilité que de penser à la sobriété énergétique comme économique demain.

La transition écologique se traduit donc surtout par la rénovation des bâtiments ?

Non bien sûr ! La transition écologique à Rezé c'est surtout une manière de penser, créer et organiser la ville. Par exemple, nous aurons à l'avenir une voie vélo, une nouvelle ligne de tram qui nous permettra d'aller dans le nord-ouest de l'agglomération sans passer par « Commerce ». Il y a aussi urgence à travailler sur l'espace public, qui n'est pas à la hauteur pour faciliter les déplacements. Très franchement, l'état des pistes cyclables, des trottoirs, ou des places publiques : ce n'est pas digne d'une ville comme la nôtre. Les grands projets d'aménagement comme les petits que nous menons sont donc toujours menés avec cette ambition : l'améliorer.

Et partout où c'est possible, on aide la nature à regagner du terrain : dans les cours d'écoles évidemment (Pauline-Roland puis Ragon), mais aussi à côté de chez soi, dans tous les quartiers. La ville a déjà ouvert deux nouveaux parcs et jardins (Trois-Moulins et cale Aubin) et s'apprête à donner un nouvel élan de verdure au parc des Mahaudières.

Autre défi, dans lequel nous nous inscrivons (et pas des moindres !) : faire évoluer nos consommations. On le voit, le modèle industriel a fait son temps. Nous agissons en soutenant des entreprises et associations locales, qui proposent des modèles vertueux pour les Rezéennes et Rezéens. Notre ville a la chance d'avoir un tissu d'acteurs très actifs sur ces questions ! La réouverture future d'une grande ressourcerie à Rezé, de même que notre projet de créer une ferme agricole, doivent aussi contribuer à ces changements de modèle.



Comment faire pour rendre plus acceptable cette transition ?

Mon objectif n'est pas de la rendre « acceptable » ! Cela signifierait qu'il nous faudrait cacher ses défauts. Mon ambition, c'est qu'elle devienne évidente, souhaitable, et facile : en somme qu'elle soit moins contraignante que ce que nous vivons déjà aujourd'hui. Et elle le sera si les infrastructures suivent pour nous faciliter la vie. N'est-ce pas déjà une contrainte au quotidien d'être dans des embouteillages, ou de dépendre des prix de l'essence ?

Et pour que chacune et chacun adhère à ces évolutions, il est impératif que la transition écologique soit juste, car il ne peut y avoir de transition écologique sans justice environnementale. Comme je le disais, notre action municipale est guidée par des valeurs d'égalité, d'entraide et d'unité. En aucun cas par l'écologie punitive ! Si certains avaient des doutes, je vais les lever : nous ne croyons pas du tout que cela soit la voie la plus efficace !



Espaces verts



Tout vert le parc des Mahaudières !

Plus vert, plus convivial, plus adapté à tous les âges. Le parc des Mahaudières entame sa mue. Le coup d'envoi d'importants travaux de réaménagement a été donné en septembre.

« Le parc des Mahaudières est peu utilisé par les habitants du quartier Château alors que c'est un des plus grands parcs de la ville », précise Agnès Cabaret-Martinet, conseillère municipale jardins et espaces verts. C'est pourquoi, en 2022, la Ville a interrogé les citoyens dans le but de le réaménager. « Le projet a été construit avec les Rezéens, y compris les résidents des Ehpad voisins et les écoliers de Pauline-Roland. » Premier changement majeur : la végétation, qui va considérablement s' étoffer. Pas moins de 1 200 plantations sont prévues : des arbustes fleuris pour donner de la couleur, des bosquets, des fruitiers... Des événements de moyenne ampleur pourront toujours se tenir dans le parc mais sur une esplanade verte, qui remplacera l'espace aujourd'hui gravillonné. La butte sera conservée et aménagée en parcours aventure avec des troncs, des rochers et un grand toboggan. Le bassin hors service sera transformé en scène et le kiosque habillé et modifié pour des petits spectacles. Bancs et tables seront installés sous les arbres. Pour les plus jeunes, une aire de jeux en bois sera créée ainsi qu'une aire ludique avec une marelle géante et un circuit tracé au sol pour remplacer les précédentes installations. Un caniparc fermé sera aménagé pour permettre aux chiens de courir dans un espace dédié. Les allées seront redessinées et les toilettes remises en état. « Notre objectif : faire de ce parc un véritable îlot de fraîcheur, un lieu de rencontre et de convivialité que pourront se réapproprier les habitantes et habitants. » Les travaux devraient s'achever au printemps 2025.

+ Toutes les infos : [reze.fr](http://reze.fr) (rubrique La Ville/Le territoire/Grands projets)

Parole à l'élue

Jamais autant d'arbres plantés !

« Chaque habitant doit avoir accès à un espace vert à côté de chez lui dans l'esprit de la ville du quart d'heure. Un endroit pour se poser, se rafraîchir, jouer ou encore se retrouver avec ses voisins. C'est pourquoi nous réaménageons nos parcs, comme celui des Mahaudières, mais aussi aux Trois-Moulins et aux Naudières. Jamais nous n'avons planté autant d'arbres ! »

Agnès Cabaret-Martinet, conseillère municipale jardins et espaces verts [agnes.cabaret-martinet@mairie-reze.fr](mailto:agnes.cabaret-martinet@mairie-reze.fr)



1 million d'euros (dont 200 000 euros pour les plantations et 200 000 euros pour les jeux et mobilier)

1 200 arbres plantés | 2,5 hectares



Transition écologique



Des panneaux photovoltaïques sont en cours d'installation sur la Halle de la Trocardière. L'énergie produite alimentera la halle, mais aussi la piscine Victor-Jara et d'autres bâtiments.

Plan climat : Rezé engagée

L'urgence climatique est là. Rezé met les gaz (les bons !) pour atteindre la neutralité carbone en 2050. Un objectif fixé dans la loi énergie-climat, également au cœur du nouveau plan climat de Nantes Métropole.

**+2,5°C** en 2055. Selon le GIEC\* des Pays de la Loire, c'est ce qui nous attend dans la région si aucune mesure n'est prise pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. D'ici à 30 ans, nous pourrions avoir entre 18 et 27 jours supplémentaires de vague de chaleur. Un réchauffement non sans conséquences : risque accru de sécheresse et d'inondation, épisodes de pollution aux particules plus nombreux, incidences sur la santé, perturbations sur la biodiversité, difficultés à produire de l'eau potable...

Rezé proactive

Face à cette crise, Rezé est mobilisée « pour offrir un cadre de vie qui puisse protéger au mieux les habitantes et les habitants des événements climatiques, tout en engageant le territoire dans une dynamique vertueuse pour le climat », rappelle la maire, Agnès Bourgeais. « Notre volonté est de penser une ville à taille humaine, conviviale, mais aussi une ville-nature, qui allie évolution urbaine et préservation du vivant et des ressources. »

Sobriété énergétique

Depuis plusieurs années, les consommations énergétiques de la Ville sont ainsi surveillées comme le lait sur le feu. Un plan de sobriété a permis de réduire de 33 % les consommations entre 2010 et 2023 alors que les surfaces des bâtiments ont augmenté de plus de 10%. Une centaine de bâtiments communaux ont été diagnostiqués et font l'objet de travaux selon un plan d'investissement pluriannuel. Les écoles sont rénovées avec, à la clé, des consommations énergétiques divisées par deux. Et quand un nouveau bâtiment



Facile à lire

La planète se réchauffe. Il est urgent de changer nos façons de vivre. La Ville de Rezé est mobilisée.

Nantes Métropole va lancer un plan pour agir plus vite. Tout le monde est concerné.

est créé, comme prochainement la crèche à la Trocardière, c'est l'exemplarité qui est visée. La Ville développe les énergies renouvelables : des panneaux photovoltaïques sont en cours d'installation sur le toit de la Halle de la Trocardière. Ils alimenteront en énergie les bâtiments communaux tels que la piscine, le stade Léo-Lagrange, l'espace Diderot ainsi que l'hôtel de ville. Géothermie et micro-éolien horizontal seront également à l'étude.

Plus de nature en ville

Autre champ de bataille : la renaturation de la ville pour apporter des espaces de fraîcheur et créer des puits de carbone. De nouveaux espaces publics ont ainsi été aménagés aux Naudières, aux Trois-Moulins et bientôt aux Mahaudières. Une première école a été végétalisée au Château, une seconde le sera l'an prochain à Ragon. Et deux mini-forêts ont vu le jour à Ragon et à la Trocardière. Soit au total 2 450 arbres plantés à Rezé depuis 2023. L'objectif : développer et mailler des trames vertes, bleues, brunes et noires sur tout le territoire afin de lutter contre les îlots de chaleur.

Manger local

Un projet de ferme urbaine est en cours dans le sud de la commune. Et la Ville poursuit l'acquisition et la remise en état de parcelles agricoles pour y développer une exploitation maraîchère. Le jardinage est également encouragé. Les bonnes pratiques sont partagées aux habitants disposant de parcelles dans les jardins familiaux et collectifs, mais aussi lors des ateliers organisés au Jardiversité, le jardin pédagogique de la Ville. Des fruitiers sont plantés dans les quartiers, par exemple dans le parc de la Grève à Trentemoult dans le cadre des Enveloppes de quartier. Dans les restaurants scolaires, les plats sont préparés avec 59 % de produits bio et labellisés.

Mobilité durable

La pratique du vélo est également encouragée. Bientôt, une grande voie vélo traversera Rezé, de la place des Martyrs-de-la-Résistance aux Sorinières. Une autre empruntera la route de Pornic. Et des rendez-vous réguliers pour se remettre en selle sont proposés en lien avec les centres socioculturels. « Toutes les actions engagées par la Ville vont dans le sens du nouveau plan climat que vient de lancer Nantes Métropole, conclut Jean-Louis Gaglione, adjoint environnement, énergies et climat. Rezé y prend part activement. »

Nouveau plan climat : les 24 communes mobilisées

Entre 2004 et 2024, les émissions de gaz à effet de serre ont diminué de 35 % par habitant dans la métropole nantaise. Malheureusement à ce rythme, la neutralité carbone, c'est-à-dire l'équilibre entre le CO<sub>2</sub> produit et celui absorbé, ne serait atteinte qu'en 2320. Bien loin de l'objectif national de 2050 qu'entend respecter la Métropole. Elle a, pour cela, mis sur les rails un nouveau plan climat. Son ambition : réduire de 46 % les émissions de gaz à effet de serre à l'horizon 2030. Le nouveau plan climat comporte 98 actions visant à atténuer le dérèglement climatique, à adapter le territoire et à améliorer la qualité de l'air. Associées à son élaboration, les 24 communes de la métropole sont impliquées. Fortement engagée, déjà mobilisée pour réduire ses émissions de gaz à effet de serre, Rezé est évidemment partie prenante. À l'instar de l'ensemble des citoyens que la Métropole souhaite embarquer dans cette dynamique vertueuse.

Rendez-vous à l'Automne du climat qui a démarré le 7 septembre : conférences, théâtre, ateliers, ou encore débat, organisés par Nantes Métropole. Consultation en ligne du 23 octobre au 1<sup>er</sup> décembre.

+ Toutes les infos : [metropole.nantes.fr](https://metropole.nantes.fr)

\*GIEC : Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat

Parole à l' élu

La Ville est déjà à l'action

« Il y a urgence à agir. Et nous le faisons déjà avec un plan d'investissement ambitieux de rénovation énergétique de nos bâtiments, en variant les sources d'énergie, en consommant moins et intelligemment, en renaturant la ville avec la création de poumons verts. Le nouveau plan climat de la Métropole nous permettra d'aller plus loin tous ensemble. »



Jean-Louis Gaglione, adjoint environnement, énergies et climat  
[jean-louis.gaglione@mairie-reze.fr](mailto:jean-louis.gaglione@mairie-reze.fr)

Parole à l'expert

Il est primordial de renaturer les villes... et leurs habitants !

« Dans notre région, la température moyenne a augmenté de 1,6 °C en soixante ans. Et d'ici à la fin du siècle, les températures vont continuer d'augmenter, et pourraient même atteindre 2 °C supplémentaires en 2050. L'année 2022 deviendrait alors la norme sur le territoire, avec des sécheresses plus longues, et des épisodes de pluies moins fréquents, mais plus intenses. Il est donc urgent d'agir ! Et ce d'autant que les effets ne se feront sentir qu'à long terme. Ces actions, nous les connaissons. Elles profitent à la fois au climat, au bien-être des populations et à la lutte contre les inégalités. Se déplacer à vélo plutôt qu'en voiture, privilégier la construction d'habitats partagés, massifier la réhabilitation des logements, renaturer les espaces urbanisés, partager nos équipements, lutter contre le gaspillage alimentaire, participer autant d'une société du vivre-ensemble que de la nécessaire transition écologique. Et en la matière, l'échelon communal joue un rôle central. Il y a sur le territoire des ressources et de la créativité que nous devons partager, valoriser, encourager pour engager la transition. »



Antoine Charlot, secrétaire général du GIEC\* des Pays de la Loire



## Vie de quartier



« La défiance vis-à-vis du politique nous pousse aujourd'hui à expérimenter de nouvelles pratiques pour recréer du lien avec les habitants. Car élus, comme citoyens, avons besoin d'échanger en proximité. »

Éva Paquereau,  
adjointe dialogue citoyen

## Un nouveau rendez-vous avec les élus est proposé aux habitantes et habitants

Pour s'adapter aux besoins des habitantes et des habitants et aller plus loin dans le dialogue, les élus rezéens se prêtent à un nouveau type de rencontres. Nommés « Forums citoyens », ces rendez-vous seront expérimentés à partir d'octobre. Explications avec Éva Paquereau, adjointe en charge du dialogue citoyen.

### Pourquoi inventer une nouvelle formule pour aller à la rencontre des habitants ?

« Les classiques réunions publiques, organisées dans les quartiers, sont des formats importants pour s'informer sur l'actualité du territoire et échanger avec les élus. Mais elles ne touchent pas tous les habitants, notamment les familles avec de jeunes enfants. Certains participants n'osent pas non plus poser leurs questions devant l'auditoire. C'est pourquoi, nous continuons à chercher de nouvelles façons de faire vivre le dialogue citoyen à la rezéenne. Notre ambition est de faciliter les échanges dans un cadre moins formel, moins descendant. Nous avons donc souhaité initier un nouveau type de rencontres : des « Forums citoyens » dans lesquels les habitants pourront s'exprimer plus facilement et rester le temps qu'ils souhaitent. »

### Comment les Forums citoyens vont-ils se présenter ?

« Nous irons dans chacun des sept quartiers pour évoquer les politiques publiques déployées cette année en proximité et sur le territoire rezéen. Chaque Forum citoyen commencera par une présentation de l'action de la municipalité par la maire, et d'une prise de parole de l'Observatoire des engagements, l'instance citoyenne chargée d'examiner la mise en œuvre du projet de mandat. Les habitants seront ensuite invités à rejoindre un pôle thématique (« Aménagements urbains/Espaces verts », « Sports/Culture/Vie associative » ...) en fonction de leurs centres d'intérêt et des actions portées par la municipalité qui les interpellent. Contrairement aux réunions publiques, la salle ne sera pas organisée en assemblée assise : les citoyens seront ainsi libres de passer d'un stand à un autre et ils pourront échanger directement avec élus et techniciens. Un pot convivial sera proposé pour poursuivre les discussions. »

### Du 11 octobre au 19 décembre

#### 7 quartiers, 7 Forums citoyens

- **La Blordière** : vendredi 11 octobre à 18h30, centre socioculturel Jaunais-Blordière
- **Rezé-Hôtel de ville** : mardi 15 octobre à 18h30, cité Marion-Cahour
- **La Houssais** : jeudi 7 novembre à 18h30, gymnase Liberge
- **Pont-Rousseau** : vendredi 8 novembre à 18h30, salle de l'AEPR

- **Château** : mardi 26 novembre à 18h30, la Barakason
- **Trentemoult-Les Isles** : jeudi 5 décembre à 18h30, centre socioculturel Loire-et-Seil
- **Ragon** : jeudi 19 décembre à 18h30, centre socioculturel Ragon



jeparticipe.reze.fr

En savoir plus sur les Forums citoyens et l'actualité du dialogue citoyen

Manuel Nunez  
directeur de l'association Trajet



## « Le refus de la misère, pour nous c'est tous les jours ! »

Manuel Nunez, directeur de l'association Trajet, lutte au quotidien avec ses équipes pour l'inclusion sociale des personnes précaires, avec succès malgré le manque de moyens.

**Trajet gère 500 appartements, soit 1 200 places, en hébergement et logements accompagnés. Beaucoup sont loués par l'association à des propriétaires privés. Elle assure le paiement du loyer et la gestion locative : « C'est une garantie pour les propriétaires. »**

+ Infos : association Trajet, 3, rue Robert-Schumann, 02 51 11 00 00, [accueil@asso-trajet.fr](mailto:accueil@asso-trajet.fr) et [asso-trajet.fr](http://asso-trajet.fr)

J eudi 17 octobre, c'est la Journée mondiale du refus de la misère, mais « pour nous, c'est tous les jours ! », s'exclame Manuel Nunez. Après des études d'urbanisme, ce Nantais s'est tourné vers le secteur social. Une réorientation ? « Pas vraiment, les réseaux et problématiques de l'urbanisme et du social sont proches. En France, une personne sur six est pauvre. Il n'est pas question de s'habituer à ça. En travaillant d'abord à l'Agence nouvelle des solidarités actives, j'ai côtoyé des associations et ai eu envie de passer de l'autre côté, pour être en lien plus direct avec les personnes, les travailleurs sociaux et avoir la possibilité d'innover. » Ce qu'il fait au quotidien avec Trajet : accompagnement, hébergement, logement, chantiers d'insertion, formation... « La tâche est énorme, on a parfois l'impression de vider la mer... On manque cruellement de moyens. Mais on a la chance de savoir pourquoi on se lève le matin et de travailler avec des personnes hyper engagées et pros. Et les résultats sont là car, contrairement à certaines idées reçues, les personnes en situation d'exclusion déploient une énergie folle pour s'en sortir. Avec un peu d'aide, et en s'appuyant sur leurs savoir-faire et leur volonté, elles y parviennent. »

Au top !





## « Femmes de Loire », portraits au fil de l'eau

Le dernier ouvrage d'Edmond Guibert, « Femmes de Loire », réunit au fil de l'eau 18 femmes d'horizons divers, qui partagent un lien fort avec le fleuve.

Elles sont 18, d'horizons différents et de métiers divers : officier de marine, capitaine de navibus, conteuse, autrice, étudiante, capitaine de port... Elles sont âgées de 28 à 70 ans et ont en commun leur relation à la Loire, sur laquelle elles naviguent ou ont navigué, près de laquelle elles vivent, qu'elles ont au cœur, qui les inspire... Edmond Guibert les a réunies dans un bel ouvrage. À chacune sont consacrées quatre pages : un court poème écrit par Edmond Guibert, en vis-à-vis d'un portrait en noir et blanc réalisé – dans le lieu de leur choix – par le photographe trentemousin Éric Perraud ; un texte rédigé par l'intéressée pour se présenter et parler de son lien avec le fleuve. Enfin, une photo ou peinture, choisie par l'auteur dans son vaste fonds documentaire, « et définissant un peu, à mes yeux, la personne », explique-t-il. L'image est accompagnée d'un texte d'Edmond Guibert : « Après beaucoup d'ouvrages techniques, je me suis autorisé une écriture plus affective et poétique. J'aime à préciser qu'il y a 18 portraits, mais bien 20 femmes dans ce livre, en comptant Frédérique Lamy, secrétaire générale de l'union maritime Nantes Ports, qui a signé la préface, et Isabelle Cahier, qui a posé pour la photo de couverture. »

« Femmes de Loire », éditions Victor Stanne, en librairies, 30 €.

### Elle en parle

## Le fleuve, mon repère

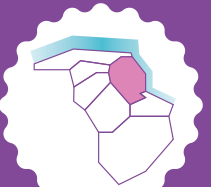
« À mon arrivée dans la région nantaise, venant de Paris, j'avais en tête cette phrase que ma mère disait toujours quand nous passions le pont de Cheviré, sur le chemin des vacances : "Au-delà de la Loire, le soleil brille toujours !" Pas question pour moi d'habiter au nord. Et de préférence à proximité du fleuve, qui reste pour moi un repère. J'ai donc accepté de figurer dans le livre de mon ami Edmond, et d'évoquer la Loire à travers mes souvenirs de vie trentemousine. »

Christèle Coicaud  
Rezéenne, l'une des  
18 « Femmes de Loire »



### L'élue à votre écoute

Benjamin Gellusseau, samedi 12 octobre, de 11h à 12h, Maison des Isles



## Le 17, rue de la Commune réinvesti par la Ville



Libérée cet été, la maison située au 17, rue de la Commune-de-1871 a été réaménagée en logement d'urgence pour des familles orientées par la Ville. Quant au terrain, la municipalité souhaite en faire un nouveau poumon vert accessible à tous.

À 17, rue de la Commune-de-1871, le bien préempté par la Ville va connaître une seconde vie. Depuis plus de deux ans, les locaux étaient occupés par un collectif, l'association Le Bien commun.e, pour ses activités. Les risques en matière de sécurité liés à la vétusté du lieu, ainsi que les difficultés sociales rencontrées par les personnes hébergées dans celui-ci, avaient conduit la Ville à intervenir. Un protocole d'accord a été trouvé fin 2023. « Une médiation a permis à chacun de faire un pas et de trouver un compromis acceptable pour que le lieu puisse évoluer, souligne Loïc Chusseau, premier adjoint. Nous nous étions engagés à proposer une solution d'hébergement aux personnes sans-abri qui occupaient les locaux. Nous avons tenu notre parole : un logement a été proposé à toutes celles que nous avons rencontrées, en partenariat avec les services de l'État. »

Libéré début juillet, le lieu a été aussitôt réinvesti aussitôt par la Ville. « En un mois, le site a été nettoyé. Le logement, remis aux normes et réaménagé, sert désormais à de l'hébergement d'urgence, ajoute l'élue. Une femme, avec ses enfants, y est installée depuis début août. » En plus du jardin, les agents municipaux ont œuvré au nettoyage du terrain contigu de la Butte-aux-orties. « Les deux espaces communiquent désormais. Notre souhait : faire de ce poumon vert un espace collectif que l'ensemble des riverains pourrait utiliser. » Une concertation sera ouverte prochainement pour recueillir les attentes des habitants.

## Vide-grenier

L'association des parents d'élèves de l'école Port-au-Blé organise son tout premier vide-grenier dimanche 13 octobre. Il se tiendra au chaud dans les locaux de l'Amicale laïque de Pont-Rousseau (AEPR), au 19 bis, rue Pierre-Brossolette. Rendez-vous de 9h à 18h pour chiner, dénicher, et partager un moment convivial autour de la buvette. Vous avez des affaires dont vous ne vous servez plus ? Contactez vite l'association pour réserver un emplacement. Les bénéfices serviront à financer un voyage scolaire pour les CM1 et CM2.

+ Toutes les infos : 06 77 96 59 85,  
lesparentspab@mailo.com

## Un nouvel Espace vélo Naolib



Plus besoin d'aller à Nantes pour louer un vélo Naolib sur une longue durée. Un deuxième Espace vélo a ouvert le 2 septembre place des Martyrs-de-la-Résistance. Vous pourrez y voir et tester les différents types de vélo proposés, avec ou sans assistance électrique : classique, cargo, pliant, équilibre et, c'est nouveau, le vélo longtail permettant d'embarquer deux enfants ou vos courses. Cet espace dédié vous permettra d'être accompagné pour le retrait, l'entretien-réparation et le retour de votre vélo à la fin de votre abonnement.

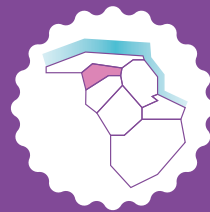
Du lundi au samedi de 10h à 13h30  
et de 14h30 à 19h.

+ Toutes les infos : [velo.naolib.fr](http://velo.naolib.fr)

### L'élue à votre écoute

Laurent Le Breton, samedi 12 octobre, de 10h à 11h, salle Jean-Baptiste-Vigier





## Une soupape pour les parents d'ados



Émilie Harnois, Adeline Vincendeau et Annaïck Domergue.

Groupe de paroles et d'entraide, l'atelier Pause parents d'ados proposé par le centre socioculturel (CSC) Loire-et-Seil donne des clés pour dénouer des relations souvent compliquées.

**D**ix ans déjà que l'espace d'échanges et de partage Pause parents d'ados existe. La preuve d'un besoin réel sur le territoire, exacerbé par le Covid qui a renforcé le mal-être des adolescents selon les spécialistes. « Les parents de jeunes enfants sont accompagnés par de nombreux professionnels. Mais, au collège et au lycée, on ne sait vers qui se tourner », explique Émilie Harnois, animatrice référente familles au CSC Loire-et-Seil, qui coordonne l'équipe de partenaires associés à l'atelier.

Un samedi par mois à 10 h, le rendez-vous démarre par une saynète jouée par des comédiens de la compagnie Rachel Mademoiselle. Un parent et un ado sont mis en scène, sur une thématique choisie en amont. « On essaye de mettre de l'émotion, c'est une bonne porte d'entrée pour la discussion », relève la comédienne Annaïck Domergue. Après cette introduction, les échanges démarrent dans l'écoute et la bienveillance. Adeline Vincendeau, thérapeute psychocorporelle, y participe. « J'apporte un peu la parole de l'absent : l'adolescent. L'idée est d'apporter des repères simples sur lesquels s'appuyer : comment on prend soin de lui, comment on pose des limites », explique-t-elle. Via la saynète ou la discussion, « on réalise que ce qu'on croyait être un cas personnel est, en fait, partagé par de nombreux parents. L'ado devient un "animal" un peu moins sauvage quand on le connaît mieux », témoigne, en souriant, Annaïck Domergue. L'entrée est libre à ces rendez-vous est libre et sans inscription. Les prochains sont programmés le 19 octobre au CSC Loire-et-Seil, le 9 novembre au CSC Ragon, et le 7 décembre au CSC Loire-et-Seil.

+ Toutes les infos : CSC Loire-et-Seil, Émilie Harnois 02 40 84 45 50 ou 07 57 18 16 98

## Accompagnement à la scolarité : devenez bénévole !

Vous avez envie de rencontrer de nouvelles personnes, d'aider un enfant, d'apprendre et de transmettre vos connaissances dans un cadre bienveillant ? Rejoignez l'équipe de bénévoles de l'accompagnement à la scolarité du centre socioculturel Loire-et-Seil. Peu importe votre parcours et niveau scolaire. Bienveillance, patience et écoute sont les seules qualités requises pour accompagner les enfants du CP à la troisième. Un temps de formation est organisé avant de démarrer et les bénévoles sont accompagnés tout au long de l'année. Il est possible de faire des séances d'essai avant de s'engager.

+ Toutes les infos : 07 57 18 16 91

## Rezé – Pornic – Rezé... à vélo !

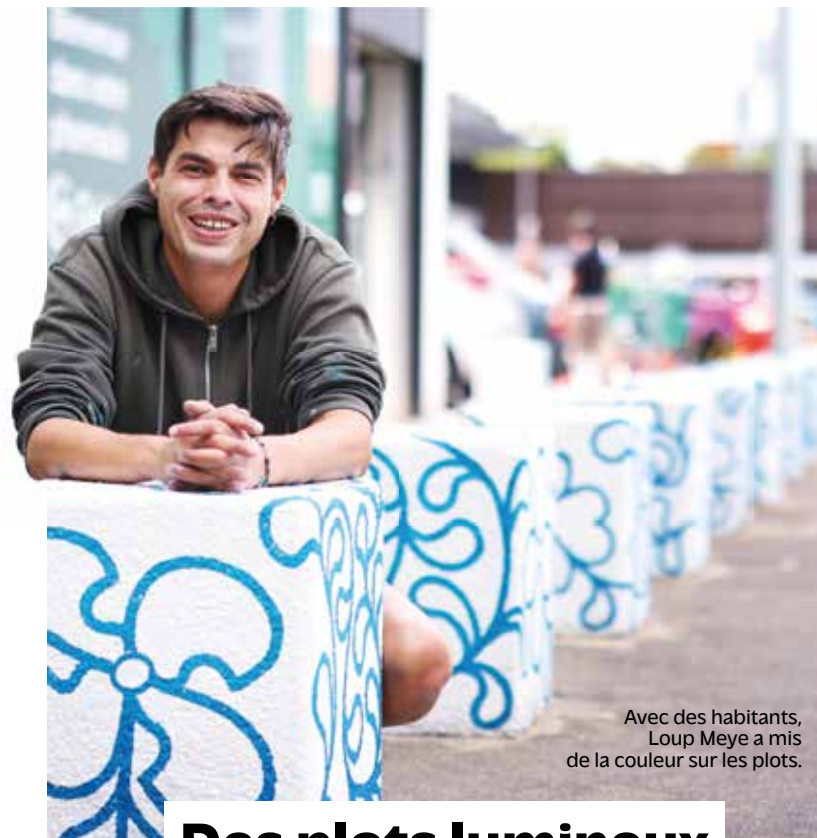
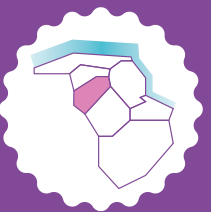


Amoureux de nature et de vélo : la course cycliste Rezé – Pornic – Rezé est faite pour vous ! Organisée le 12 octobre par l'Amicale cycliste du coin (ACDC), cette troisième édition prendra son départ au gymnase Plancher à 17h. Un parcours de 150 km sur les chemins et routes communales du Pays de Retz jusqu'à la nuit tombée. Seule condition pour y participer : rouler au moins à 14 km/h. Pour les moins aguerris, mais souhaitant tout de même découvrir la randonnée de nuit, une boucle de 75 km jusqu'à Port-Saint-Père est aussi proposée à 19h.

+ Toutes les infos : [amicalecyclisteducoin.fr](http://amicalecyclisteducoin.fr)

L'élue à votre écoute

Didier Quéraud, mercredi 2 octobre, de 17h à 18h, hôtel de ville



Avec des habitants, Loup Meyer a mis de la couleur sur les plots.

## Des plots lumineux

Les abords du petit centre commercial du Château ont pris un peu de couleurs cet été. Les plots qui ourlent les commerces ont été repeints.

**C**e ne sont que des plots, certes, mais repeints, ils sont plus beaux et cela fait du bien ! Blancs et agrémentés d'arabesques florales bleues, turquoise et jaunes, ils redonnent un éclat lumineux au centre commercial du Château. Et permettent de délimiter de manière plus visible les espaces piétons.

C'est l'artiste Loup Meyer, lequel avait réalisé avec les enfants la fresque sur le bâtiment du centre de loisirs de l'Arpej dans la cour du Seil, qui a sorti rouleau et pinceau cet été. Accompagné par des habitants volontaires : « Plusieurs riverains sont venus me proposer leur aide, aussi bien des enfants que des adultes. Mais aussi des personnes de l'association les Fourmis ainsi que des bénévoles de l'association des Compagnons bâtisseurs. Parfois, le soutien prenait la forme « de bouteilles d'eau gazeuse, de cafés, de croissants, de goûters offerts par des habitants ou commerçants », rapporte Loup Meyer. « Cela fait vraiment plaisir ! » Et souvent, chacun y allait de son petit commentaire : « Votre travail de peinture met de la joie sur la place ! », « C'est chouette ! ». L'artiste a ajouté une petite touche pour apporter encore plus de lumière : « Les cœurs des fleurs seront phosphorescents et créeront un chemin lumineux ». On ne demande qu'à voir à la tombée de la nuit.

Ces travaux ont été initiés par la Ville et pris en charge par Nantes Métropole avec les financements de gestion urbaine et sociale de proximité qui permettent d'améliorer le cadre de vie des habitants.

L'élue à votre écoute

Annie Hervouet, mardis 1<sup>er</sup>, 8, 15 octobre de 9h30 à 10h30, local des médiateurs (place François-Mitterrand)



Tiphaine Bonneau est animatrice à l'association Compagnons bâtisseurs, qui aide les locataires du Château et des Mahaudières qui le souhaitent à effectuer des petits travaux d'entretien et d'amélioration dans leur logement. L'opération est soutenue par la Ville et est menée en partenariat avec les bailleurs sociaux. En outre, une outillthèque est à la disposition de tous les habitants et habitantes de Rezé ainsi que des ateliers pour apprendre à réaliser des petites réparations d'électricité, de plomberie, rebouchage...

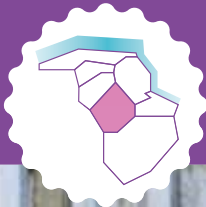
+ Infos : écoutez le podcast ! ou contactez Tiphaine au 07 66 35 86 63.

## Un nom pour le lieu d'accueil enfants-parents

Le lieu d'accueil enfants-parents de la Ville a désormais un petit nom : « Le château de sable ». Une nouvelle appellation plébiscitée par les familles fréquentant cet espace situé au 2<sup>e</sup> étage du centre socioculturel Château (place Jean-Perrin). Ouvert tous les mardis (9h-12h) et vendredis (15h-18h), le lieu permet aux parents, accompagnés de leurs enfants de 0 à 4 ans, de faire une pause chaleureuse, de se ressourcer, de discuter dans un espace ludique adapté. Les futurs parents sont également les bienvenus.

+ Toutes les infos : [reze.fr](http://reze.fr) (rubrique Pratique/ Enfance et famille/Soutenir la parentalité)





## Air2 fête la science

**L'association d'informatique et de robotique participe à la manifestation nationale de la Fête de la science, les 5 et 6 octobre, avec un projet mené par des jeunes et un autre par son nouveau groupe de retraités.**

**N**ée en 2015 pour faire découvrir aux jeunes les outils et les métiers du numérique, Air2 (Association d'informatique et de robotique rezéenne) accompagne chaque année une équipe qui participe à la First Lego League, une compétition de robotique. La thématique de l'édition 2025, l'océan, rejoignant celle de la Fête de la Science 2024, « Océans de savoirs », les membres du groupe ont décidé de participer à la manifestation nationale, coordonnée localement par l'université de Nantes.

Le groupe de jeunes compétiteurs de la First Lego League va concevoir un robot qui remplira des missions dans l'océan, comme y ramasser des déchets ou mesurer la hausse de sa température. Ce robot racontera une histoire et sensibilisera le public sur la protection de la faune et de la flore marines, avec des arguments puisés auprès de chercheurs de l'université. « Cette thématique parle aux jeunes, qui sont très sensibles à l'érosion du littoral, au réchauffement », note Didier Herbreteau, le président de Air2. Le projet de l'association sera présenté les 5 et 6 octobre au centre socioculturel nantais Accoord, puis ira au Village du Vendée Globe aux Sables-d'Olonne.

Les jeunes d'Air2 ne seront pas les seuls à participer à la Fête de la Science. Les 12 et 13 octobre, les électromakers, tout nouveau groupe constitué d'une quinzaine de retraités, y montreront leur drone nautique, capable de mesurer la température ou le PH de l'eau. Avec ces makers, électroniciens, radios amateurs ou anciens enseignants, Air2 prend donc une dimension intergénérationnelle qui nourrira « des apports dans les deux sens », se réjouit Didier Herbreteau.

+ Toutes les infos : 06 83 23 20 83, [contact.air2@free.fr](mailto:contact.air2@free.fr)

### Il en parle

## Partager nos compétences avec les jeunes

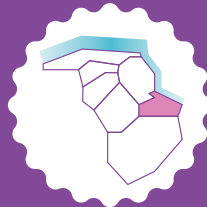
« Je travaillais au bureau d'études d'Aérospatiale Nantes et depuis la retraite, je me suis mis à l'impression 3D. Je connaissais Didier Herbreteau et, avec quelques-uns, nous avons rejoint Air2 pour y créer les électromakers. Nous travaillons sur deux projets, un robot sumo de compétition et le drone nautique pour la Fête de la science. Nous concevons ce drone pour sensibiliser, par l'expérience, les adhérents à la fragilité de l'océan. À eux ensuite de se l'approprier et de développer leurs idées. On est des mordus, on veut partager nos compétences avec les jeunes de l'association et susciter des vocations. »

**Jean-Yves Durand,**  
membre des  
électromakers d'Air2



### L' élu à votre écoute

**Roland Bouyer,** samedi 12 octobre, de 10h30 à 11h30, centre André-Coutant



## La cité Péquin, l'histoire au présent

**Peu connue, cette petite cité ouvrière, construite en 1940, cultive aujourd'hui encore sa singularité, faite de solidarités.**

**A** la fin des années 1930, les logements manquent à Rezé et les existants sont souvent insalubres, dans un contexte où l'exode rural amène vers la ville de nombreux Vendéens et Bretons. Un entrepreneur, originaire de Montaigu, Louis Péquin, décide de créer un lotissement sur un terrain lui appartenant, secteur de la Volière. Une vingtaine de lots sont livrés en 1940 et desservis par une voie nouvellement créée, l'actuelle rue Péquin. La cité Péquin est considérée comme le premier lotissement d'habitat collectif construit à Rezé : chaque maison est en effet occupée par deux foyers, un par étage. Le petit jardin à l'arrière était aussi partagé. Quatre-vingt-quatre ans plus tard, certaines de ces maisons, construites en béton de mâchefer, restent divisées en deux logements. « On pouvait avoir des familles de cinq personnes sur un petit espace », raconte Brigitte Pérais, qui habite la cité ouvrière depuis plus de trente ans. Difficile, faute de témoignages d'époque, de savoir quelle était l'ambiance dans les années 1940-1950, mais ce passé collectif semble perdurer au sein de la cité Péquin et des maisons voisines. « C'est hyper convivial, comme un petit village », témoigne Linda, qui habite la rue depuis quinze ans. Aimée des cyclistes, peu fréquentée par les voitures, la rue est un havre de paix, notamment pour les nombreux chats qui se l'approprient. Elle s'anime régulièrement de tablées organisées par les riverains, qui projettent d'y installer une boîte à livres.

### Elle en parle

## Une ambiance bienveillante

« Je pensais rester ici cinq ans, j'y suis depuis une trentaine d'années ! J'ai découvert l'histoire de la cité auprès des anciens, j'ai fait des recherches aux archives municipales, découvert que les premiers habitants étaient des cheminots. Aujourd'hui encore, on se connaît tous, même si on est très différents, c'est mélangé. On a créé un groupe WhatsApp, on se rend des services, on prend soin des plus anciens, c'est une ambiance particulière. J'ai adhéré récemment à l'association Rezé Histoire et viens de cosigner un article sur la cité Péquin dans le dernier numéro. »

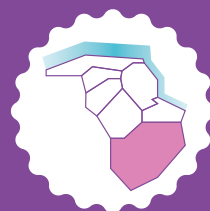
**Brigitte Pérais**  
habitante de la cité Péquin



### L' élu à votre écoute

**Jean-Louis Gaglione,** samedi 5 octobre, de 10h45 à 11h45, salle de la Noëlle





## Marie-Anne, bénévole infatigable du Secours populaire



**À 76 ans, Marie-Anne travaille 35 heures par semaine, sans rémunération, donnant sans compter son énergie au Secours populaire. Dans un local au Min.**

**C**haque matin, Marie-Anne « pointe » au Marché d'intérêt national (Min) : 4h30-12h, ce sont ses horaires. « Je fais mes 35 heures ! », rigole-t-elle. Mais pas de salaire à la fin du mois, car c'est bénévolement que cette très dynamique grand-mère et arrière-grand-mère passe toutes ses (grandes) matinées dans le local du Secours populaire, situé dans l'enceinte du Min. Les marchandises invendues, données par les entreprises voisines ou les producteurs de la région, arrivent ici par cageots ou par palettes, et sont réceptionnées, triées et conditionnées pour être envoyées aux centres de distribution ou associations partenaires. « Je suis retraitée depuis... un bail ! J'avais commencé de bonne heure, dans la charcuterie : sur les marchés, ou en tournées en campagne. J'ai toujours bougé. Pas question que je m'arrête ! Mon travail au Secours populaire, c'est beaucoup de bonheur. J'ouvre l'œil une heure avant le réveil ! Pour moi, c'est une joie, chaque matin, de venir ici, de servir à quelque chose. Même si la manutention, c'est physique quand même. » Elle rit : « Je faisais de la gym et de la danse, maintenant, plus besoin ! Mais j'anime encore des ateliers de broderie... » Infatigable !

Depuis l'arrivée du Min à Rezé, Marie-Anne est un pilier de l'équipe de seize bénévoles. Chauffeurs, manutentionnaires, administratifs... les besoins sont divers, « chacun peut trouver sa place ».

**+ Toutes les infos : [secourspopulaire.fr](http://secourspopulaire.fr). Visites du local et découverte de l'activité sur rendez-vous au 06 76 76 76 80**

## Le CSC forme des baby-sitters !

Parce que les jeunes ne sont pas tous à l'aise pour garder des enfants, le centre socioculturel Ragon propose de les former gratuitement au baby-sitting du 21 au 24 octobre. Quatre jours pour faire le plein de conseils auprès de professionnels travaillant avec les enfants, apprendre les gestes de premiers secours, découvrir des activités ludiques et éducatives, et valoriser leurs compétences. Cette nouvelle formation ouverte aux 15-18 ans du quartier profitera aussi aux familles ragonnaises régulièrement en quête d'un baby-sitter.

**+ Toutes les infos : 06 49 95 74 66**

## Deux marchés à côté de chez vous



Deux fois par semaine, le parking du centre socioculturel Ragon (rue du Vivier) laisse place au marché. Quatre commerçants vous y donnent rendez-vous tous les jeudis soir, de 16h à 19h30. Sur les étals : fruits et légumes, pizzas, produits laitiers, fromages, œufs et volailles. Trois autres commerçants sont présents chaque dimanche matin, de 8h30 à 12h45. Vous y trouverez : volailles, charcuterie, traiteur, poissons, coquillages, fruits et légumes. Faites le plein de produits locaux !

**+ Toutes les infos : [reze.fr](http://reze.fr)**  
(rubrique Pratique/Entreprises et emploi/  
S'informer sur les marchés alimentaires)

### Bout de jardin



Marylène cultive le jardin d'une voisine nonagénaire.

## La solidarité au potager

**Envie de jardiner, mais... pas de jardin ? Un jardin, mais... pas le temps, plus l'énergie ? Entraidez-vous avec le dispositif « Bout de jardin ». Et que poussent les légumes et la solidarité !**

**D**epuis quatre ans, Marylène cultive avec amour quelques mètres carrés dans le jardin d'une nonagénaire rezéenne, qui ne peut plus s'occuper de son terrain. Marylène vit dans une maison trentemousine pourvue de « deux terrasses en béton ». En mal de potager, elle s'est inscrite auprès du service municipal accompagnement des transitions, à la Maison du développement durable, qui lui a proposé d'intégrer le dispositif « Bout de jardin ». « Beaucoup de gens ont un jardin mais ne peuvent pas l'entretenir, pour diverses raisons. Et d'autres, comme moi, souhaitent faire pousser quelques fleurs et légumes. Ça paraît logique de se rencontrer. » Marylène ne vise pas l'autonomie légumière : « Ça me fait du bien d'être ici, au calme. Et je mange des bonnes choses que j'ai eu le plaisir de semer et de voir pousser. »

Le dispositif Bout de jardin s'ajoute aux jardins collectifs et familiaux, qui ne suffisent pas à répondre aux très nombreuses demandes de jardiniers. Le service accompagnement des transitions constitue les binômes, qui sont liés par une convention. Et vivent de préférence dans le même quartier : « C'est une manière d'entrer en relation avec ses voisins, de pratiquer l'entraide, d'échanger des savoirs, de redonner vie à des jardins à l'abandon », souligne Agnès Cabaret-Martinet, conseillère municipale en charge des jardins et espaces verts.

**Contact : [transitions@mairie-reze.fr](mailto:transitions@mairie-reze.fr), 02 40 84 12 18**

### À savoir

## Gratuit et écologique

Le « Bout de jardin » est mis à disposition gratuitement en échange de petits services autour du jardinage : tonte de pelouse, taille de haie... Une fois l'accord conclu dans le respect des besoins et envies de chaque partie, et sous l'égide de la Ville, la jardinière ou le jardinier est libre de cultiver à sa façon. Seule restriction : l'interdiction d'utiliser des produits phytosanitaires.

**15** jardins prêts

**20** jardinières et jardiniers

**12** jardins en mal d'entretien attendent leur(s) jardinier(s) ou jardinière(s)





Étienne Pierre et les enfants de la communauté des gens du voyage dans une salle de classe.

## Les Services régionaux itinérants ont 50 ans

**Depuis cinquante ans, les Services régionaux itinérants maintiennent à Rezé une tradition d'accueil et d'accompagnement des itinérants, dits « gens du voyage », initiée par un frère enseignant, Étienne Pierre, dans les années 1970.**

**S**amedi 19 octobre, l'association Services régionaux itinérants (SRI) fête ses 50 ans, en référence à une date officielle, celle du dépôt des statuts de la structure en 1974. Mais c'est dès 1968-1969 que son fondateur, Étienne Pierre, Rezéen, instituteur des écoles chrétiennes, commence à circuler en camionnette pour faire classe dans les lieux de vie des gens du voyage : « Certains enfants n'allaient pas du tout à l'école, pour diverses raisons, parfois simplement parce que l'école ne voulait pas d'eux, raconte René Butaud, membre et ancien président de l'association. Étienne Pierre allait chez eux leur apprendre à lire et à écrire. Il a même conçu une méthode de lecture, la méthode Kiko, toujours utilisée, qui, aujourd'hui, sert pour les migrants. »



### À partir des années 1980, l'association se structure

Au fil du temps, l'association se développe et se structure. En 1980, elle adhère au réseau Unisat (Union nationale pour l'action auprès des gens du voyage), devenue, en 2004, Fnasat (Fédération nationale des associations solidaires d'action avec les Tsiganes et les gens du voyage). René Butaud découvre les SRI au début des années 1990 : « Quand j'ai pris ma retraite, j'ai eu envie de mettre mes compétences au service des autres. France Bénévolat m'a donné l'adresse de "Monsieur Pierre" qui m'a dit : « Vous êtes l'homme qu'il nous faut. » Je me suis retrouvé très vite président. Nous avons obtenu en 1994 l'agrément pour la domiciliation des gens du voyage, que nous assurons de manière non-officielle : Monsieur Pierre prêtait sa boîte aux lettres ! En 1998, nous avons pu embaucher une salariée « emploi-jeunes » pour assurer l'accueil du public

et la coordination des bénévoles. Nous avons aussi structuré le conseil d'administration, qui comporte toujours au moins un voyageur. »

### Des ateliers pour adultes

En 2000, le Conseil départemental finance une nouveauté : l'atelier de mobilisation des savoirs de base, qui s'adresse aux adultes. Il part d'un besoin ou d'une envie (par exemple passer le permis de conduire) pour organiser les cours et ateliers nécessaires, dans les locaux de l'association. Ils sont alors place Pierre-Sémard, dans l'appartement que « Monsieur Pierre », décédé en 2009, a légué à l'association. Les enfants, eux, reçoivent toujours un soutien scolaire dans les lieux de stationnement des caravanes. « Aujourd'hui, la majorité d'entre eux fréquentent l'école primaire. C'est une belle évolution. Nous travaillons en relation avec les enseignants et directeurs d'école. Le passage au collège reste compliqué, impossible de changer d'établissement tous les mois. »

### Huit salariées, une cinquantaine de bénévoles

À la fin du dispositif « emplois-jeunes », l'association obtient des financements pour maintenir le poste d'accueil et de coordination. « Étienne Pierre ne voulait pas demander de subventions, "pour rester libre". Mais la participation des collectivités nous permet de travailler plus et mieux. » Avec l'aide de la CAF, du Département, de l'État et de la Ville de Rezé, et ses fonds propres issus des adhésions, l'association a pu embaucher plusieurs salariées (elles sont huit actuellement). Une cinquantaine de bénévoles (soit 2,5 équivalents temps plein) s'occupent du courrier, du soutien scolaire sur les terrains, des cours pour les adultes... : « Cela permet à beaucoup de personnes de mieux connaître les gens du voyage et, ainsi, de faire tomber les préjugés pour mieux lutter contre les discriminations. »

### Elle raconte



### Entre sédentaires et voyageurs, il y a beaucoup de préjugés, de part et d'autre

« Quand il y a besoin de moi, j'arrive ! L'association fait le lien entre sédentaires et voyageurs. L'école sur les terrains a fait évoluer les mentalités, les voyageurs sont moins méfiants envers l'institution. Un de mes petits-fils a même obtenu un diplôme. Les sédentaires ignorent souvent que nous sommes bien français, depuis des siècles ! Mes grands-parents ont fait la guerre de 1914, et mes parents sont de la génération qui a été internée dans des camps pendant la Seconde Guerre mondiale, avec la complicité de l'État français, ce qui n'a été reconnu qu'en 2016 ! Nous restons toujours en famille. Les enfants suivent les parents, maintenant c'est moi qui voyage avec mes enfants... »

**Joëlle Norguet**, voyageuse, est membre du conseil d'administration des SRI.

### Fusion et déménagement



Parfois, la caravane faisait office de salle de classe.

En 2007, les SRI ont repris une partie des activités de l'association départementale des itinérants (ADI), basée à Vallet, qui aidait depuis 1996 les itinérants à créer et faire fonctionner leurs microentreprise, statut permettant de légaliser leur activité. Trois salariées de l'ADI intègrent les SRI qui ajoutent à leurs activités l'insertion et l'accompagnement des activités

professionnelles. Agréée « espace de vie sociale » en 2016, puis centre social en 2021, l'association quitte ses locaux de la place Sémard en 2017 pour s'installer dans la maison mise à disposition par la Ville, sous contrat de bail précaire, rue Aristide-Briand. L'ancien garage est récemment devenu une belle salle de cours et réunions : « Nous tenions à rester à Rezé, car cette ville a un lien particulier avec les voyageurs qui viennent de longue date faire des saisons de maraîchage alentour. »

**La « Fête à Monsieur Pierre » aura lieu samedi 19 octobre de 10h à 23h au centre socioculturel Jaunais-Blordière : spectacles, conférences, exposition, jeux, animations...**

**+ Toutes les infos : (SRI 44)**



# Si on sortait ?

Voici une sélection d'événements que nous vous proposons. De nombreux rendez-vous sont à découvrir sur [reze.fr](http://reze.fr)

Le coup de cœur !

## L'active Semaine des retraités

### Animations

Tous les ans début octobre, c'est la Semaine nationale des retraités. Une semaine durant laquelle les plus de 60 ans sont mis à l'honneur. L'association Rezé Seniors et le centre socioculturel (CSC) Loire-et-Seil s'associent à l'événement avec un programme d'animations variées. Ça commence avec Rezé Seniors qui proposera la pièce de théâtre « Voisinage » (le 30/09), un « Mardi de l'histoire » sur les Jeux olympiques (le 1/10), une conférence santé (le 2/10), un loto (le 3/10), et une exposition de peintures (les 5/10 et 6/10). Rezé Seniors et le CSC Loire-et-Seil organiseront conjointement une conférence sur la cybersécurité (le 3/10) et une sortie « Terre de l'Estuaire » à Cordemais (le 4/10, payant). Le CSC proposera également d'autres animations : un repas partagé (le 6/10), un groupe de parole « Vieillir parlons-en » (le 8/10), un spectacle, « Mamouche », avec le clown Thomas Carabistouille (le 9/10), une visite d'une classe ancienne (le 10/10), un voyage sonore avec « Soham » (le 11/10).

+ Gratuit, sur inscription, [reze.fr](http://reze.fr) (rubrique Agenda)

Spectacle "Mamouche" le 8 octobre.

© Cie Thomas Carabistouille

### Musique

• **Mardi 15 octobre 20h Théâtre municipal Lo'Jo**

Ils ont exploré autant de directions musicales que de continents. De retour à Rezé, les membres du groupe Lo'Jo viennent présenter « Feuilles Fauves ». Un nouvel album dans lequel chaque chanson est un voyage, chaque mot une pérégrination, chaque son une aventure. Un cocktail envoûtant et généreux qui a forgé leur réputation aux quatre coins du monde. Pour prolonger le concert, un stage d'écriture et de composition musicales, en compagnie du groupe, sera organisé le 19 et 20 octobre de 10h à 16h. Une bonne occasion de rentrer encore plus dans leur univers (dès 16 ans, sur inscription, 40 €).

+ Tarif 11 € à 24 €, [lasoufflerie.org](http://lasoufflerie.org)



© Claire Huteau

### Animations

• **Du 22 octobre au 2 novembre Médiathèque Diderot En jeux !**

Pendant les vacances, le jeu est à l'honneur à la médiathèque Diderot. Du 22 octobre au 2 novembre, le lieu se transforme en chantier de construction avec décors, costumes et accessoires pour permettre aux plus petits de déplacer, construire, déconstruire... et recommencer ! (En accès libre pour les 2-6 ans). Jeudis 24 et 31 octobre, place aux ateliers collectifs pour s'initier au travail du bois avec l'aide des Compagnons bâtisseurs. L'objectif : fabriquer un jeu de lancer d'anneaux qui rejoindra ensuite les collections de la médiathèque. Enfants (dès 7 ans accompagnés) comme adultes peuvent participer.

+ Toutes les infos : [mediatheque.reze.fr](http://mediatheque.reze.fr)



© Freepik



© Léonore Equoy

### Cinéma

## La Nuit de l'horreur

Vous avez frissonné l'an dernier, vous allez encore avoir les poils qui se hérissent le 19 octobre. Fort du succès de la première édition, le cinéma Saint-Paul proposera une nouvelle « Nuit de l'horreur ». Trois films de fantômes plus terrifiants les uns que les autres seront diffusés à partir de 21h. À l'affiche : « Unfriended » de Leván Gabriadze (2014), « The Blair Witch Project » de Daniel Myrick et Eduardo Sanchez (1999) et « Ju-On: The Grudge » de Takashi Shimizu (2002). Vous ne risquez pas de vous endormir ! Pour vous remettre de vos émotions après chaque film, le nouveau bar du ciné sera ouvert. Thé et café à volonté seront servis gratuitement tout au long de la nuit pour vous aider à tenir jusqu'à 4h ! Un petit déjeuner sera servi avant de repartir.

**Samedi 19 octobre de 20h à 4h, cinéma Saint-Paul.**  
Tarif 6 € (un film), 15 € (la Nuit). Interdit – 12 ans.

+ [cinemastpaul.fr](http://cinemastpaul.fr)

### Musique

• **Samedi 5 octobre 11h à 12h30 Médiathèque Diderot Café musique**

Un samedi matin par mois, on célèbre les musiques sous toutes leurs formes dans une ambiance conviviale à la médiathèque Diderot. Le 5 octobre, le Café musique accueillera deux invités : les membres de la compagnie rennaise Albaricate pour un concert chansigné. Le duo de création originale rendra hommage à Anne Sylvestre, artiste aux chansons féministes et à la gouaille reconnaissable. Au programme : une heure de concert en langue des signes française et chanson acoustique, avec des textes à la fois drôles, engagés ou intimes. Gratuit. Sur inscription. Accessible aux personnes sourdes et malentendantes.

+ Toutes les infos : [mediatheque.reze.fr](http://mediatheque.reze.fr)



© Antoine Chevillat Rondeau

### Ciné-débat

• **Jeudi 17 octobre 20h Cinéma Saint-Paul Autour du Cambodge**

Le Saint-Paul braque les projecteurs sur le Cambodge à l'occasion d'un ciné-débat. Avec deux films projetés en présence des réalisateurs, tous deux rézeens ! D'abord « Dragon d'or », un court-métrage de fiction de Boren Chhith : l'histoire d'un jeune homme de retour dans son pays natal qui y redécouvre une ville en plein développement. Place ensuite au long-métrage documentaire, « Les Courants Parallèles » de Pablo Chavanel. On y rencontre Samnang, chef d'une communauté autochtone, contraint de lutter pour sa survie et celle de la nature. Le bar sera ouvert dès 19h avec dégustation de spécialités cambodgiennes.

+ Tarif 4 €, [cinemastpaul.fr](http://cinemastpaul.fr)



### Nature

## Les rendez-vous au Jardiversité

Connaissez-vous le Jardiversité ? Situé rue de la Guilloterie, le jardin pédagogique de la Ville s'étend sur 20 000 m². Chaque mois, les jardiniers municipaux vous y convient pour des ateliers gratuits. L'objectif : vous partager bonnes pratiques et conseils pour jardiner de façon plus respectueuse de l'environnement. En octobre, les jardiniers vous présenteront les plantes capables de supporter la sécheresse (le 2/10, public adulte) et vous apprendront à construire un nichoir à oiseaux adapté à chaque espèce (les 12/10 et 23/10, dès 7 ans). Des ateliers sont organisés jusqu'à fin juin : regardez le programme ! Le Jardiversité se visite aussi librement chaque mercredi entre 14h et 17h. Une bonne occasion de découvrir la mare, le jardin sensoriel, le parcours pieds-nus, le potager, le jardin mandala !

+ [reze.fr](http://reze.fr) (rubrique Pratique/Développement durable)

L'agenda complet sur : [reze.fr/agenda](http://reze.fr/agenda)





Cette double page est dédiée à l’expression des groupes politiques représentés au conseil municipal.

Groupes de la majorité

■ Rezé Citoyenne ■

Déficit public : ne nous trompons pas de responsables !

Récemment, le ministre de l’Économie Bruno Le Maire a pointé du doigt les collectivités territoriales, accusées de contribuer au déficit public. Une accusation qui, à Rezé comme ailleurs, a fait réagir. Car au-delà des mots, cette déclaration semble ignorer une réalité que vivent au quotidien les communes : celle d’assumer de plus en plus de compétences, avec de moins en moins de moyens.

Les collectivités locales, et en particulier les communes, sont en première ligne pour répondre aux besoins des citoyennes et des citoyens. Écoles, espaces publics, aides sociales, transition écologique... Nous sommes au cœur de l’action

publique, là où l’État se désengage souvent. Accuser les mairies et les collectivités de participer au déficit, c’est oublier que chaque investissement dans nos territoires est au service du quotidien des citoyennes et citoyens.

À Rezé, nous gérons nos finances avec rigueur, mais sans jamais sacrifier les services essentiels à la population. Chaque projet est réfléchi, dialogué et adapté aux besoins réels des Rezéennes et des Rezéens. Et malgré ces efforts, nous faisons face à des baisses de dotations et à des transferts de charges de l’État, qui grèvent nos budgets. La vérité, c’est que les collectivités font bien souvent le travail que l’État ne fait plus.

Si déficit il y a, il est le résultat d’un manque de soutien structurel, et non d’une mauvaise gestion locale. Les collectivités territoriales ne sont pas le problème ; elles sont une part essentielle de la solution. À Rezé, nous continuerons à défendre une gestion responsable, orientée vers l’amélioration de la qualité de vie, et à réclamer un partenariat juste avec l’État.

Plutôt que de blâmer les communes, il est temps de reconnaître leur rôle et leur engagement, et de leur donner les moyens d’agir efficacement. Car c’est dans nos villes que se joue l’avenir de notre pays.

✉ [RezeCitoyenne@mairie-reze.fr](mailto:RezeCitoyenne@mairie-reze.fr)  
[rezecitoyenne.fr](http://rezecitoyenne.fr)

Groupes de la minorité

■ Bien vivre à Rezé ■

Calme et recueillement

Ce mois d’octobre s’inscrit dans les multiples suites de la Nakba : l’expulsion des hommes, femmes et enfants de Palestine entre 1947 et 1949.

Ce mois d’octobre est celui de l’anniversaire de l’inacceptable massacre, le 7 octobre 2023, de civils israéliens par le Hamas.

Ce mois d’octobre est celui de l’anniversaire de l’inacceptable accélération, après le 7 octobre 2023, du massacre des civils palestiniens par Israël.

Nous n’avons pas envie d’utiliser l’intégralité des 1 800 caractères qu’on nous accorde pour rappeler le nombre insupportable de femmes et d’enfants tué-e-s, mutilé-e-s, privé-e-s de liberté, déplacé-e-s, privé-e-s de soin, de nourriture ou d’eau potable, pour rappeler les violations des droits humains et les crimes de guerre.

Nous appelons au respect du droit international et à la paix.

Nous appelons tous les Rezéens et toutes les Rezéennes le souhaitant, ce 7 octobre, à 20h, à observer une minute de silence.

**François Nicolas –**  
✉ [francois.nicolas@mairie-reze.fr](mailto:francois.nicolas@mairie-reze.fr)  
**et Loïc Simonet –**  
✉ [loic.simonet@mairie-reze.fr](mailto:loic.simonet@mairie-reze.fr),  
[bienvivreareze.home.blog](http://bienvivreareze.home.blog)

■ Rezé à Gauche Toute ! ■

Macron nie le droit à l’autodétermination des Sahraouis

Comme chaque été depuis 1982, la Ville de Rezé et l’Arpej en partenariat avec l’association « Enfants Réfugiés du Monde » et le soutien du consulat algérien, accueillent des enfants sahraouis.

L’objectif est que ces enfants qui bénéficient d’un bilan sanitaire, soient accueillis dans des familles rezéennes et intégrés dans les activités de l’Arpej. Mais à chaque fois, c’est aussi l’occasion de témoigner notre soutien à ce peuple qui se bat depuis 45 ans, pour son indépendance. Un peuple vivant dans des camps de réfugiés au sud de l’Algérie, où l’on souffre de malnutrition et d’un accès difficile à l’eau potable.

Dans un courrier au roi Mohammed VI, le 30 juillet dernier, Emmanuel Macron reconnaissait la souveraineté du Maroc sur le Sahara occidental. Par ce geste, le président refuse aux Sahraouis le droit à l’autodétermination, mais viole aussi la résolution 690 du 29 avril 1991 du Conseil de Sécurité de l’ONU, s’asseyant alors sur le droit international.

C’est un tournant dans la politique diplomatique française au Maghreb, qui a été pris sans débat politique ni discussion au Parlement. Si cette décision permet à la France un rapport privilégié avec le Maroc, c’est au détriment de ses relations avec l’Algérie qui a immédiatement rappelé son ambassadeur.

La France devrait s’efforcer de jouer un rôle de médiateur entre les puissances du Maghreb. Son objectif devrait être de promouvoir la stabilité et la paix dans la région, plutôt que d’y chercher ses propres intérêts. Rezé à Gauche Toute dénonce cette initiative unilatérale d’Emmanuel Macron. Et renouvelle son soutien au peuple sahraoui, et son droit à l’autodétermination.

✉ [contact@rezeagauchetoute.fr](mailto:contact@rezeagauchetoute.fr)  
[rezeagauchetoute.fr](http://rezeagauchetoute.fr)

■ Rezé ville de projets ■

Le danger est devant nous !

Après deux ans de blocage parlementaire, dû certainement à un système qui montre ses défaillances lorsqu’aucune majorité parlementaire n’obtient pas la majorité absolue, il est nécessaire que nos représentants, les députés, apprennent rapidement à se parler et à construire des majorités pour statuer sur les textes.

Le grand danger dans nos sociétés modernes, c’est l’immobilisme. En effet, ne pas avancer, c’est reculer. C’est une nouvelle responsabilité pour les parlementaires : choisir le chemin, parfois long et peu rentable pour leur propre carrière, du compromis plutôt que du statu quo.

Car ne nous y trompons pas, le risque n’est pas derrière nous, mais bien devant.

Le risque, c’est qu’en 2027, les 11 millions d’électeurs toujours déçus appellent de leur vote les extrêmes, soit le Rassemblement national ou la France insoumise, permettant ainsi à Marine Le Pen ou à Jean-Luc Mélenchon de devenir président de la République française.

Ainsi, les forces de progrès et républicaines doivent se parler et s’accorder sur une direction commune à suivre. Il ne s’agit pas de trouver une personne pour brandir le drapeau d’une couleur particulière, mais bien de devenir adultes et de se comporter en tant que tels.

Ce message a été écrit le 4 septembre 2024.

Merci de votre lecture bienveillante. Nous travaillons avec l’état d’esprit d’une minorité constructive et sommes à l’écoute de tous les sujets que vous souhaiteriez voir aborder.

**Rezé, ville de projets**  
**Sophia Bennani**  
**Laurent Le Forestier**  
**Yannick Louarn**







# VOTRE MAGASIN CHANGE

## D'HORAIRES

**Du lundi au samedi**  
**9H30 - 19H30**  
**Sans interruption**

**biocoop**

Biocoop Rezé Saint Paul

**22-24, rue Aristide Briand**  
**Rezé**  
**09 74 36 09 67**



Un choix de produits  
biologiques, de  
productions  
LOCALES et EQUITABLES



Sur la zone  
de livraison !

**CET AUTOMNE, FAITES-VOUS PLAISIR !**  
**CONFIEZ-NOUS VOTRE PROJET IMMOBILIER ET**  
**GAGNEZ** *une carte cadeau*  
*chez Résid' Spa*

14 avenue François Peltier à Rezé



**Résid' Spa**

une carte de séjour



**Lydie MORILLEAU & Julien PREAU**  
**IMMOBILIER**

**07 49 30 37 67**  
[www.votre-bien.immo](http://www.votre-bien.immo)



*Comédie Revue*  
**Les Roussipontains**



*Eh Manu,  
ça va barder là !*

**du 2 au 24**  
**novembre**

Théâtre Municipal de Rezé  
[www.roussipontains.fr](http://www.roussipontains.fr)  
06 07 69 32 85

**Réservations des places à partir**  
**du 30 septembre 2024 !**

> Par téléphone au 06 07 69 32 85

> Par internet sur [www.resa.roussipontains.fr](http://www.resa.roussipontains.fr)

> En se déplaçant au Théâtre municipal de Rezé :  
(6 rue Guy Lelan - 44400 Rezé)

**Du 7 oct au 22 nov**

**Soirs de représentations**

Du lun au ven de 10h30 à 12h30 À partir de 18h30

**Tarifs Adultes 18 €**

**Enfants de moins de 16 ans 15 €**

**Dates des  
Séances**

|            |        |       |
|------------|--------|-------|
| Sam 2 Nov  | 14h30* | 20h30 |
| Dim 3 Nov  | 15h    | -     |
| Ven 8 Nov  | -      | 20h30 |
| Sam 9 Nov  | 14h30* | 20h30 |
| Dim 10 Nov | 15h    | -     |
| Lun 11 Nov | 15h    | -     |
| Ven 15 Nov | -      | 20h30 |
| Sam 16 Nov | 14h30* | 20h30 |
| Dim 17 Nov | 15h    | -     |
| Mar 19 Nov | -      | 20h30 |
| Ven 22 Nov | -      | 20h30 |
| Sam 23 Nov | 14h30  | 20h30 |
| Dim 24 Nov | 15h    | -     |

\* Séances à tarif réduit 15 € :

Pour personnes âgées de + de 65 ans et chômeurs sur présentation de la carte pour les séances des samedis 2, 9 et 16 novembre à 14h30.